

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Schlangenbad, Vendredi 8 août 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Schlangenbad, Vendredi 8 août 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-08-08

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2986, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad le 8 août 1851

Je pense bien à la désagréable. situation que vous fait cette sottise conduite de

Claremont. Evidemment la fusion qui devrait être le salut de la France en sera le fléau. c.a.d. que la division éclatant chaque pas, il faudra bien deux bannières. Eh bien ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de ne s'en plus mêler. Vous irez à Claremont pour la messe funèbre, dites-là la vérité pour la dernière fois, & souhaitez leur le bonjour. Et puis restez tranquille. Qu'ils fassent leurs affaires à leur façon cela ne peut pas être la vôtre. J'espère que la France restera comme elle est plutôt que de retomber aux mains de ces Princes gamins. Je suis convaincue que tel est aussi le sentiment de l'Europe. C'est toujours la lettre de Duchâtel qui m'a mis dans ce train là, car hélas vos lettres il y a bien longtemps que je ne les connais plus. Je suis impatiente d'arriver à Francfort pour tout vérifier.

7 heures. Voici enfin deux lettres le 3 et 4. Le 31 juillet & le 2 août me manquent. Où sont elles ? Vous serez donc à Paris après-demain, & lundi & mardi. Sans moi, je ne le comprends pas. Arrangez votre course à Londres de façon à être à Paris le 2 ou le 3 septembre j'y serai certainement alors. Vous donneriez bien quelques jours à l'exposition. Ou bien voulez-vous que je revienne plus tôt ? Je puis abrégé. J'attends Constantin après le 20. Ici ou autre part. Le 9 samedi. Vraiment je suis toute malade, ma pauvre tête, je ne sais qu'en faire. Je viens de prendre une médecine il fallait me donner cela plutôt. A 4 heures je vais à Francfort mauvaise condition pour reprendre mon rôle de courtisan. Adieu. Adieu.
Vous me direz des nouvelles de Paris. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Schlangenbad, Vendredi 8 août 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-08-08.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 02/10/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3989>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 8 août 1851
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2986

Schlaupbad Vuedred: B
aout 1851.

oh la vilain chose que
l'abeuse, a la porter alleman-
des! rien, rien de vous hier.
je con vraiment qu'on ne
vole vos lettres pour les garder
et les publier un jour. je
fais du travail a droite et a
gauche. enfin je vas de venir
mon cousin a Traricfort.
Moyen comment cela ne
s'écrit. tous les Matin
jeunes sont venus en
votre maison. on se parle
qu'on di, circulation. le
Rhin a quadruple. l'iron

Ji sa' un lui accusé moi même
me conduisant l'lieu jusqu'à
Dibevich où il adont un
pour un matin. à Pader
il y a eu du déjats effroyables
le chemin de fer coupé.
les ponts enlevés.

Duchatel m'écrit de Paris.
il trouve tout bien fait.
votre prison de jovicville a
fait de la belle herque.
ch'haugarnie aussi. ^{est}
si tout cela trouve au
profit de la réclamation de
président ji n' m' servira
rien. on serait bien

avec une telle somme
d'argent!!

la somme un fait
toujours mal, mais elle
un fait par fait de
rattiser encore.

adieu, adieu. Constantine
m'écrit qu'il a grand peur
qu'on ne donne par de
passerport à un peu
d'argent. quelle tristesse
cela va lui faire! ji
suis bien troublé de
ji cherche le moyen de
lui être utile. adieu.